



Toulouse, la
série Astérix
de Chabat
bientôt
livrée
p.12

DOSSIER

De nouveaux sons de cloches

Cahier MiDi de Midi Libre N° 28593 et de L'Indépendant du Midi N° 2247 du 24 mars 2024. Ne peut être vendu séparément.

+ Tendances, mode, jardin, jeux...

L'invité Bartabas cisèle
les mots comme une
belle chevauchée, p.16

Talent d'ici Denis
Augé charme et
sculpte les pierres, p. 20

le dossier



Trois carillonneurs se partagent le privilège de faire sonner les cloches de la cathédrale de Perpignan, ici, Marie-Claude Valaison, ancienne conservatrice des musées de France

Quand les cloches sonnent sonnent...

À Pâques, les carillons sonneront à toute volée. Mais cette petite musique s'entend toute l'année. Tourneurs, sonneurs, carillonneuses et autres passionnés font entendre leur son de cloche.

[Textes : Céline Cammarata. Photos : Idriss Bigou-Gilles, Manu Massip, Michel Viala, DR]

Le monde campanaire se révèle riche et complexe. Qui sait que les carillons se classent selon leur nombre d'octaves ? Ces instruments de musique se jouent avec un clavier quand les cloches, qui sont fondues pour tinter une note précise, sonnent à la volée et sont manipulées par des "tourneurs".



Alors que l'électrification des installations gagne du terrain, certains continuent d'œuvrer manuellement, d'adapter des cantiques aux capacités de leurs cloches et carillons. Au point qu'en 2022, l'Unesco a inscrit les sonneries de cloches manuelles au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

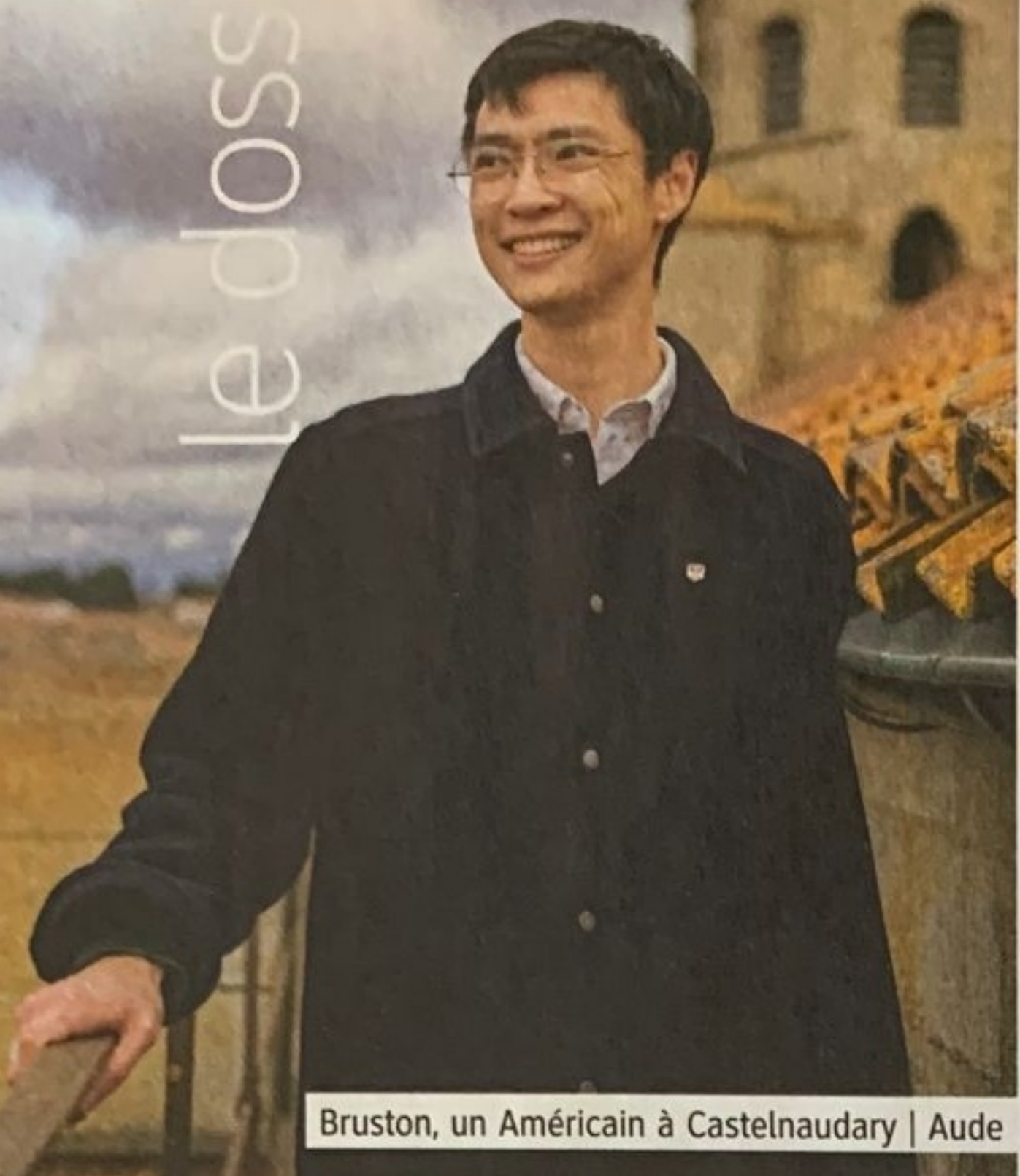
Parti à la rencontre de sonneurs et carillonneurs qui sont aussi formateurs et guides de plusieurs musées campanaires, MiDi se déplace cette semaine au gré des cloches, sonnailles et autres grelots.

ARIÈGE

À bras-le-corps

À Audressein, la musique se joue à la force des bras. Les tourneurs de cloches de l'église Notre-Dame-de-Tramesaygues, classée par l'Unesco au titre des chemins de Compostelle, s'habillent en blanc et nouent un foulard rouge autour de leur cou pour monter dans le clocher.

Ils ne sont pas trop d'une quinzaine de bénévoles pour jouer : « Nous avons une grosse et une petite cloche à faire sonner. La grosse, il faut être six pour en jouer. Trois par trois, nous nous relayons. Nous jouons durant dix minutes, pas plus car c'est très physique et il faut se



Bruston, un Américain à Castelnaudary | Aude



Le carillon détaché de Port-Leucate | Aude



nous pensions que rien ne valait une cloche pour donner de la visibilité. Notre choix s'est porté sur un carillon de 17 cloches de la fonderie Paccard. Electrifié, deux cents mélodies pré-enregistrées composent son registre », se remémore l'abbé Luc Caraguel. Il sonne deux fois par jour. Son accès est libre et un éclairage le rend bien visible la nuit. Le parti pris architectural du carillon s'intègre au cahier des charges de la mission Racine à l'origine de la création, dans les années 1960, des huit stations balnéaires nouvelles du littoral.

HAUTE-GARONNE

La relève sonne sonne...

À Toulouse, l'association des "Sonneurs toulousains" œuvre à la sauvegarde, la transmission, l'animation et la promotion du patrimoine campanaire et des pratiques de sonneries et de carillons du pays toulousain.

« Nous couvrons le territoire de l'ancien comté de Toulouse et on se déplace à la demande pour faire sonner les cloches. Nous travaillons avec la société française de campanologie », témoigne Bertrand Ollé-Guiraud, président de l'association. La tradition campanaire toulousaine prend sa source dans le martyr de Saint-Saturnin que les cloches tentent de raconter. Ce martyr a inspiré tous les lieux où se trouvent des tourneurs de cloches, en Italie, en Aragon...

« Il existe différentes manières de faire sonner une cloche », précise le Toulousain : « Lorsque l'on tourne les cloches autour d'un axe au lieu de sonner à la volée, cela sollicite moins la structure du clocher. » Outre les journées du patrimoine, la fameuse période du Nadalet ou

protéger les oreilles », présente Bernard Lavail, président de l'association des tourneurs de cloches d'Audressein.

« Nous tournons les cloches pour les fêtes, baptêmes, mariages, anniversaires mais aussi pour la fête du village chaque année en septembre. Cette année, nous sonnerons en prime le 14 juillet pour le passage du Tour de France. »

AUDE

La passion plurielle du carillon

À Fanjeaux, Claudette Goueilhe, 85 ans, est carillonneuse officielle depuis 1959. Elle grimpe tous les jours, et même plusieurs fois, les quatre-vingts marches qui la conduisent à son carillon. « Je suis passionnée par le clocher depuis toute petite. Mon père carillonnait, mais il refusait absolument que je grimpe avec lui. »

À 17 ans, Claudette propose à son père de le remplacer un jour où il était empêché : « Il a rouspété mais je connaissais le solfège. C'est important pour transposer

les cantiques de la liturgie. Notre carillon n'a que 10 cloches, il faut faire des arrangements pour que l'on reconnaisse quand même les morceaux. Nous n'avons ni dièse, ni bémol ! » Claudette sonne tous les midis précisément, et le soir à la tombée de la nuit en semaine. Le dimanche, s'ajoutent les vêpres et tant d'autres occasions encore : « Le Dies irae pour les enterrements, le glas lorsque la commune perd l'un des siens, mais aussi les fêtes. »

À quelques kilomètres de là, à Castelnaudary, Bruston Poon est carillonneur de la collégiale Saint-Michel. Il arrive de Californie. Lui aussi a développé une passion pour les cloches dès la petite enfance : « J'ai débuté le piano à 6 ans. Dans l'internat de mon lycée du New Hampshire, lorsque j'ai entendu le carillon, j'ai tout de suite rejoint l'association étudiante qui en jouait. Mais c'est à l'université de Berkeley que j'ai appris à jouer du carillon avec un vrai professeur, Jeff David, sur un grand carillon de 61 cloches et 5 octaves », raconte cet ingénieur dans l'aérospatiale, détenteur de la guilde de carillonneur d'Amérique du nord (JCNA). Son rêve serait de faire gagner treize cloches au carillon de Castelnaudary (35 cloches actuellement et 3 octaves) et donc une octave, puisque le pédalier et le clavier du carillon le permettent : « Cela permettrait de jouer une musique plus complexe. Nous pourrions inviter de grands concertistes. »

Même passion du carillon à Port-Leucate. En 2009, le carillon de l'église Saint-Jacques a été érigé avant même la construction de l'église. « Nous avons choisi un carillon détaché de l'église car



Léo Jouan, apprenti sonneur à Toulouse | Haute-Garonne